



L'AVIS de Muttersholtz – Hiver 2026
Dossier : Les circulations douces à Muttersholtz
Entretien avec Marie Siegwalt

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

« Je m'appelle Marie Siegwalt, j'ai 34 ans et je suis de Muttersholtz. Je suis infirmière libérale et j'ai deux enfants de 3 et 6 ans qui sont scolarisés à Muttersholtz.

Après mes études je suis revenue à Muttersholtz en 2014, je faisais déjà beaucoup de vélo à Strasbourg et j'ai tout naturellement continué à Muttersholtz. »

- Que pensez-vous des circulations douces ?

« Les circulations douces sont très agréables, on s'y sent en sécurité, cela donne envie de s'y promener, à pied ou à vélo. »

- Dans quel cadre les utilisez-vous ? Quelles sont vos motivations ?

« Dans un premier temps c'était surtout du vélo sportif, de loisirs, du caniVTT avec nos chiens.

Avec les enfants, j'utilise le vélo au quotidien pour les trajets vers l'école, les déplacements dans et autour du village.

La carriole et le vélo électrique facilitent le transport des enfants mais permettent aussi de faire des courses jusqu'à Hilsenheim, Wittisheim voire Sélestat en utilisant les différentes pistes cyclables.

Utiliser le vélo dans le cadre professionnel n'est malheureusement pas possible dans mon métier d'infirmière libérale. Mes motivations sont nombreuses, d'abord entretenir ma santé en pratiquant un sport agréable, je respire, je profite des paysages, je papote avec les copines, je prends le temps...

Et bien sûr je transmets ce plaisir de se déplacer ainsi à nos enfants. »

- Quelles difficultés rencontrez-vous ?

« Malgré tout il y a quelques points négatifs, il manque des équipements pour accrocher, cadenasser les vélos devant les commerces (pharmacie, boulangerie, boucherie...).

Les chicanes (derrière la Maison citoyenne, entre la rue du Langert et la rue des Iris par exemple sont impossibles à négocier avec une carriole, c'est un peu dommage ! »

- Quelles sont vos propositions et améliorations pour les circulations douces ?

« On pourrait réfléchir à la sécurisation de la circulation dans la traversée du village, réhabiliter le « schiessgasse », voir si on ne pourrait pas passer par l'usine Mathis pour éviter la route en venant de Ehnwihr... Les idées ne manquent pas, il faut réfléchir à leur réalisation.

Et pourquoi ne pas installer quelque part dans le village un atelier de réparation/ entretien des vélos ! »